

LETTRE AUX FIDELES DU DIOCESE DE LA SOMME

« *Je suis avec toi* *dans ton épreuve* » (Cf. Ps 90)

Chers amis,

Chers frères et sœurs,

L'Eglise est encore sujette à d'importantes secousses. La tempête continue. Elle nous déstabilise. Nous sommes tous atteints. Différemment sans doute. Mais notre passion pour l'Évangile, notre amour de l'Eglise et notre désir avec elle de servir le monde en sont d'une manière ou d'une autre ébranlés.

Notre douleur est réelle face à tant de souffrances provoquées par ceux qui, comme chacun de nous, ont mission d'annoncer la Bonne Nouvelle de la vie et du salut qu'est le Christ, et qui pourtant la dénature. Comment dire et redire notre compassion pour les victimes, comment la vivre plus encore en actes ?

Vous êtes nombreux à m'avoir partagé votre inquiétude pour tous les prêtres - la très grande majorité - qui continuent à servir avec fidélité. Ils portent aujourd'hui un ministère aussi lourd que merveilleux. Comment les soutenir ?

Comment nous situer dans cette tornade médiatique ? Comment assumer dans ces circonstances notre responsabilité de chrétien dans une société elle-même fragilisée ?

Probablement par une écoute active, et par la poursuite du long travail de justice et de vérité engagé. Sans doute aussi grâce à l'audace d'une transformation missionnaire et d'une conversion pastorale à laquelle le synode diocésain nous a très clairement appelés.

Dans cette situation, je voudrais partager avec vous quelques convictions.

- Oui, les temps sont lourds. Mais ils peuvent nous être salutaires. C'est en tout cas mon espoir. Je crois que le Seigneur veut purifier son Eglise, qui en a vraiment besoin. Et de cette purification naîtra une nouvelle fraîcheur d'Évangile, un nouveau zèle missionnaire au service d'une société elle-même tellement inquiète, comme le montre la crise des « gilets jaunes. » Il se peut que le sentiment d'être dans un programme essorage à 1000 tours minutes dure encore. N'ayons pas peur.
- « Hypocrite ! » Le dimanche avant les Cendres, nous entendions Jésus nous dire : « Comment peux-tu dire à ton frère : « Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil », alors que toi-même la poutre qui est dans ton œil tu ne la vois pas ? Hypocrite ! » (Lc 6,41) Je n'aime pas être traité ainsi. Pourtant, je bénis le Seigneur pour ces paroles. L'Eglise a sans doute passé beaucoup trop de temps à dénoncer la paille dans l'œil du monde en oubliant la poutre que nous avons dans le nôtre. Il ne s'agit pas d'abandonner nos convictions mais, sans relâche, de vérifier qu'elles sont bien fondées en Christ. Nous devons apprendre à les porter autrement, avec

beaucoup plus d'humilité. Nous n'avons de leçons à donner à personne, juste à témoigner de l'Espérance de la Vérité qu'est le Christ en essayant d'en vivre.

- Nous étions, le lendemain des Cendres, avec les prêtres et les diacres du diocèse, en pèlerinage sur les pas du père Jacques Hamel, ce prêtre assassiné à la fin d'une messe en juillet 2016 à Saint Etienne du Rouvray. « Arrière, Satan ! » ont été ces dernières paroles. Satan : « le diviseur ». Notre conversion pastorale se jouera aussi, et peut-être d'abord, dans notre résistance au diviseur. En réentendant ces paroles, je comprenais combien moi-même, il pouvait m'arriver d'être complice du diviseur. Nous sommes responsables les uns des autres, dans la vérité et la charité. C'est ensemble, et ensemble seulement que nous pouvons avancer. Notre synode nous l'a rappelé : seule la fraternité est fondamentalement missionnaire.

Humilité et communion, espérance et mission. Nous avons tous à prendre résolument ce chemin.

Dans le psaume proclamé ce dimanche, le Seigneur dit à son peuple : « ***Il m'appelle, et moi, je lui réponds : je suis avec lui dans son épreuve.*** »

Je vous souhaite un temps de carême riche de conversion, exigeante et vivifiante, et une belle montée vers Pâques. Que le Seigneur vous bénisse, qu'il vous fortifie de sa présence, qu'il soit votre paix et votre confiance, qu'Il nous renouvelle tous pour la mission.



+ Olivier LEBORGNE, évêque d'Amiens

Le 12 mars 2019

« Abus de pouvoir, abus sexuels, abus de conscience dans l'Eglise... et si on en parlait ? »

Je vous invite le **vendredi 29 mars** à 20heures, à l'Eglise Saint Martin (rue Morgan, à Amiens) pour un temps de rencontre et d'échanges.